

Invité: **Michel Sivignon**, professeur agrégé émérite, ancien professeur à Paris X-Nanterre, grand spécialiste de la Grèce, il a soutenu en 1972 sa thèse sur : "la THESSALIE : ANALYSE GEOGRAPHIQUE D'UNE PROVINCE GRECQUE". Il travaille actuellement à la réalisation d'un atlas de la Grèce qui devrait paraître à la Documentation Française. Il s'intéresse aussi beaucoup à l'Europe de l'est, aux Balkans et à l'Asie centrale. Outre un ouvrage sur la Grèce paru en 1997, il a publié également

- 1971 (avec PÉCHOUX P.-Y.), Les Balkans, PUF.
- 1975, la Thessalie, analyse géographique d'une province grecque, Lyon, institut d'études rhodaniennes.
- 1978, La Grèce sans monuments, Paris, Hachette.
- Et il a rédigé le chapitre sur la Grèce dans la Géographie universelle (volume France. Europe du Sud).

#### LES RELATIONS ENTRE LES BALKANS ET L'EUROPE

- Il faudrait parler de Sud-Est de l'Europe plutôt que de Balkans car **où s'arrêtent-ils?** "*L'Orient commence dans la banlieue de Vienne*" disait Metternich. Le terme de Balkans véhicule une image péjorative et depuis la dernière décennie, il est fréquemment assimilé à celui d'anarchie.
- Dans la perspective d'un élargissement de l'Europe, il faut mieux comprendre le problème. La péninsule est extraordinairement éclatée. **La Grèce** appartient à l'Union Européenne depuis 1981 et enregistre des résultats spectaculaires. Si l'Europe a suscité au départ des réticences, elle obtient aujourd'hui une adhésion totale. Les rétrocessions, les subventions sont devenues supérieures aux revenus du tourisme, de l'émigration et de la marine marchande. La position de la Grèce a changé par rapport à ses voisins. Longtemps pauvre et pays d'émigration, c'est elle aujourd'hui qui attire Bulgares, Kurdes et Albanais. On estime à 700 000 les étrangers résidant en Grèce soit une proportion de migrants dans la population supérieure à la France et en moins de 10 ans. L'essentiel du travail manuel non spécialisé est aujourd'hui confié aux étrangers.
- Après les années 1990, les Balkans ont eu la "*gueule de bois*". Tout le monde a été secoué. La Yougoslavie est devenue plus petite, plus pauvre, plus isolée. Le terme même a disparu puisqu'il faut aujourd'hui l'appeler Serbie- Monténégro.

#### **2 points essentiels**

- Ce qui apparaît sur le flanc Sud-Est de l'Europe, ce sont des territoires flous. Quid du Kosovo? C'est une province autonome de Serbie mais aussi un protectorat de l'O.T.A.N. et de l'U.E. Les Serbes n'y vont pas. **La Bosnie Herzégovine** est divisée en deux. On ne passe pas entre les deux librement. La fédération de la Croatie est musulmane et républicaine, avec des cantons croates et des cantons Musulmans. Ces Etats sont sous perfusion et la Macédoine tient à garder les troupes de l'O.T.A.N. On craint des affrontements entre Albanais et Kosovars, des conflits avec les slavophones. On a l'impression d'Etats qui font semblant d'être des Etats. Le Monténégro a un président partisan de l'indépendance et un chef de gouvernement favorable au rapprochement avec la Serbie. Les élections sont contradictoires. Kostunica, Le président de la fédération a été battu comme président de la Serbie .
- La **Slovénie** va rentrer dans l'Europe alors que la Croatie va devoir attendre ainsi que la Bulgarie et la Roumanie au moins 2007
- Le gouvernement moldave accepte que ses ressortissants dispose d'un passeport roumain. De son côté, **la Roumanie** qui souhaite récupérer la **Moldavie**, distribue largement ces passeports. Or, depuis cet automne, les accords Schengen s'appliquent avec la Roumanie, candidat déclaré à l'U.E. dont les habitants sont désormais dispensés de visas pour circuler en Europe..... Qu'est-ce-qu'un Etat qui accepte un double passeport? La **Transnistrie**, au Nord de la Moldavie, est massivement peuplée de Russes qui veulent rester russes mais si on leur donne un passeport roumain donc européen? La frontière avec l'Ukraine est toujours militarisée mais on assiste en ce moment à des déplacements de missiles. Ce sont des territoires flous. D'un côté le nationalisme, de l'autre, l'envie d'être un Etat sans en avoir les moyens. Qu'est-ce-qu'une indépendance quand un Etat ne peut rien assurer, rien assumer? En Moldavie, les enseignants sont payés avec des sacs de riz!
- **Chypre** est divisée en deux. Une République au Nord reconnue par la Turquie et une République au Sud qui va rentrer dans l'Europe. Comment cela fonctionne t-il en tant que territoire? Comment passer les frontières? Certaines sont partiellement effacées, d'autres nouvelles. Les gens vivant dans cet espace doivent pouvoir circuler. Par exemple les Albanais sont restés enfermés dans un pays plus petit que la Belgique entre 1945 et 1990, après avoir été abandonnés par les Soviétiques vers 1960. Depuis 1990, les Albanais prennent d'assaut les bateaux, à la recherche du "capitalisme abâtardi " si longtemps décrié. En 1976 en Albanie, aucune voiture privée hors celle de l'Etat ne circulait. Elles étaient l'objet

d'une vive curiosité. Un émigré refoulé de Brindisi est revenu avec le souvenir d'une "épicerie qui sentait bon". Ces visions anecdotiques et partielles sont très révélatrices, en **Albanie**, il y avait peu de choses sur les rayonnages des magasins. Pendant l'hiver 1991, de jeunes garçons franchissaient individuellement à pied, les 250 km de frontières qui séparaient la Macédoine du Sud. A l'heure actuelle, les 3.3 millions d'Albanais se déplacent et émigrent à l'extérieur comme à l'intérieur de leur pays. Tirana accueille 800 000 habitants contre 250 000 en 1990, elle est devenue la plus grande ville champignon d'Europe. On estime à 500 000, le nombre d'albanais vivant en Grèce, l'Etat grec a deux fois de suite procédé à une régularisation massive des migrants. En 1998, on a enregistré 375 000 demandes dont 70% d'Albanais présents depuis 6 mois et souhaitant rester en Grèce. Ils sont beaucoup plus nombreux aujourd'hui même s'ils rentrent en concurrence avec les Bulgares du Nord pour le ramassage des olives, les constructions en pierre sèche et le tourisme.

- On dit que sur 3.5 millions de **Bosniaques**, 1 million vivent en dehors du pays. C'est un grand maelström. Les Moldaves trouvent des emplois en gérontologie, ils acceptent de travailler comme médecins ou infirmières pour 300 Euros (2000 FF) par mois ( contre 30 Euros ou 200 FF dans leur pays)
- D'autres flux se dirigent vers l'Italie par l'Adriatique avec "l'aide" de la mafia albanaise qui draîne les migrants kurdes, pakistanais, sri lankais et sikhs vers **la Grèce** et l'Europe. La Grèce sert de point de passage facile. Ils ont l'habitude de l'immigration plus ou moins clandestine mais aucune expérience de l'immigration de masse. Pour le moment, ils continuent à accueillir les étrangers.
- On assiste à une nouvelle géographie des villes et des axes qui ont bénéficié de ces changements aux frontières de ce nouveau monde: **Salonique** pour ces contacts avec le Nord et ses liaisons multi quotidiennes en autocar avec **Istanbul** qui redevient une capitale des Balkans avec ses 18 millions d'habitants soit presque autant que Londres. Il existe aussi chaque jour des bus qui relient Kiev ou Chisinau à Istanbul, et Timisoara, Bucarest, Sofia à Salonique et à Athènes. Chaque semaine, une autre ligne relie la Macédoine et la Serbie à Paris. L'itinéraire "historique" était Belgrade, Zagreb, Lubjana, l'Autriche mais aujourd'hui, on ne passe plus par Zagreb mais par Budapest car les relations restent tendues entre la Serbie et la Croatie. Autre disparition, le tourisme grec via l'ex Yougoslavie.
- Cette nouvelle géographie est liée à des statuts politiques incertains. Quel destin pour le Kosovo? La Macédoine? La Bosnie? Quel devenir pour les nouvelles et multiples capitales: Chisinau? Lubjana? Skopje? Zagreb? On ne peut s'en rendre compte d'ici.

#### QUESTIONS

##### **Quels sont les motifs des déplacements**

- Le petit commerce, le commerce informel

##### **Comment peut-on passer aussi facilement des frontières?**

- Le bakchich! Les douaniers sont en position de force, leur traitement est versé irrégulièrement et en nature, ils complètent leurs revenus par du troc et des échanges ( indulgence contre marchandises) aux frontières. On assiste à l'émergence de marchés dans des endroits inattendus qui concernent des dizaines de milliers de personnes. Le **Nord de la Grèce** est envahi d'européens de l'Est qui doivent recruter des Slaves pour les recevoir. Par exemple, les fourrures, autrefois spécialité de Kastoria, sont devenues plus difficiles à commercialiser sous les pressions écologistes. Le marché italien a été supplanté par le Russe et Kastoria suppléé par Aghia Ekaterini, entre Volos et Salonique, une petite plage sans prétention à 5 km d'Ekaterini. On y trouve aujourd'hui 30 à 50 énormes magasins où les prix sont affichés en russe, pour des Russes, avec des vendeuses slaves car on ne trouve plus de fourrure en Russie aujourd'hui. On constate le même phénomène à Istanbul pour le cuir.

##### **Quel est l'importance du troc dans les échanges?**

- Les monnaies ne sont pas convertibles. On échange des cerises contre des sèche-cheveux, le commerce triangulaire est de règle. **Les Albanais** sont très inventifs. L'Etat souhaitant équiper ses douaniers et garde frontières de portables a passé une grosse commande ( 30 % du C.A. annuel) à une société française via l'ambassade. au moment du paiement, ils n'avaient ni dollar, ni DM, ni de Francs suisses. Ils ont réglé en chrome, en escargots, en écrevisses que le fournisseur a négocié sur le marché français. C'est un système très courant actuellement

##### **Comment une telle économie peut-elle être intégrée dans l'U.E.?**

- Un Etat fabrique des statistiques pour des raisons idéologiques. Aujourd'hui, beaucoup de flux sont invisibles. La plupart des transferts sont flous de même que les transports. L'Adriatique enregistre de forts trafics mais où? On ignore la nature des flux, leurs points d'arrivée et de départ. Le trafic entre la Grèce et l'Italie a profité du conflit yougoslave pour s'étendre. Les camions turcs passent par Bari, Brindisi, Ancône, Igoumenitsa ou Patras. La via Egnatia les achemine vers Istanbul. Il ne faut que 40

heures au camion quotidien parti de Thessalonique pour atteindre Mulhouse. Aux frontières grecques, on comptabilise le nombre de camions, voir de voyageurs mais rarement la nature des marchandises

### **Ces Etats sont faibles, si leurs structures sont déficientes, n'est-ce pas un frein à leur intégration dans l'U.E.?**

- Certains sont rentrés dans l'U.E. mais les espaces les plus flous devront attendre sinon cela à l'U.E. de les gérer comme dans le cas de chypre. On revient à une phase nationaliste. Istanbul redevient une capitale telle que sous l'empire ottoman. L'Etat n'a rien à voir avec la taille, on voit arriver des Etats petits et faibles mais un ministre de Kohl disait au début de 1995 " *Il est de l'intérêt vital de l'Allemagne que les frontières entre les riches et les pauvres, les stables et les instables, soit reportée le plus loin possible vers l'Est*" Aujourd'hui, en Pologne mais va se poser le problème de l'Ukraine, de la Biélorussie, de la Russie.
- **Quelle idéologie? Le libéralisme triomphant?**  
La mieux partagée est le **nationalisme** mais ce n'est pas la plus efficace. L'effondrement du marxisme-léninisme comme élément constitutif a laissé un vide idéologique mais non dans la pratique. En agriculture, en 1990, on pensait que le système des fermes collective : kolkhozes ou sovkhozes serait remplacé par autre chose. Après quelques années, on constate que coexistent sovkhozes à l'ancienne et ferme libérale à la hollandaise mais en fait, il existe:

De rares fermes de type familial

- Des **sovkhozes et des kolkhozes** devenus des sociétés par action car il existe un attachement à ces formes d'exploitation en Bulgarie comme en Russie ou en Asie centrale. Ce ne sont pas seulement des fermes mais des dispensaires, des écoles, des magasins, des caisses de retraite et des salaires versés, le plus souvent, en nature car ce sont des exploitations de survie pour surmonter les défaillances des Etats.
- En **Roumanie**, l'Etat a distribué des terres à chacun, même aux médecins, à titre de salaire, à charge pour eux de les exploiter. La terre de ces ruraux provisoires est devenue une sécurité sociale.
- **L'Ouzbékistan** partage ses terres entre cultures collectives et cultures privées alternant tous les 6 mois. On regrette Tito en Yougoslavie mais non en Slovénie et Brejnev en Ouzbékistan mais non dans les pays baltes. Pour Bruxelles, les Croates appartiennent aux Balkans occidentaux, cela a beaucoup choqué les Croates qui se sentent européens. Leur sentiment est partagé par l'ensemble de la région sauf la Bulgarie qui affiche fièrement sa particularité: Balkan Airlines.

### **Tant de frustrations ne sont-elles pas dangereuses?**

- Beaucoup ont un désir de fuite et le sentiment identitaire est amoindri, ils veulent vivre mieux. L'affaire yougoslave est terminée du moins dans la phase guerrière mais pour le reste, rien n'est fait. Les Etats sont imprévisibles. Le meilleur géographe de la question André Blanc, avait écrit dans sa thèse que la macédoine de peuples était une question résolue!

### **Est-ce-que les Albanais quittent leur pays avec l'espoir d'y revenir ou de faire fortune ailleurs comme les suédois vers les Etats-Unis au XIXème?**

- Ce n'est pas comparable, **l'immigration albanaise** est une immigration de proximité. Les flux sont constants, la voie facile, les taxis circulent en 25 minutes entre les deux pays. Les Albanais émigrés ne coupent pas les ponts avec leur pays, gardent leur langue mais apprennent le grec pour avoir du travail. L'émigration familiale est plus fixe. Ils rêvent alors de retourner chez eux fortune faite. Ils changent parfois de nom, mais c'est pour éviter une certaine xénophobie soutenue par certains discours dans la presse. La Grèce ne peut plus fonctionner sans main d'œuvre étrangère. Au quotidien, la tolérance est assez grande sauf en moment de crise. Les frontières sont peu contrôlées. Peut-être est-ce du à l'inexpérience de la Grèce, longtemps pays d'émigration et tout récemment, confrontée à l'arrivée de milliers de migrants. Les rapports économiques se normalisent: salaires minimum, assimilation facilitée par une religion commune. Voisinage culturel et alimentaire

La réhabilitation d'études patientes de terrain sans à priori, tourne d'une façon non prévue idéologiquement mais cela n'empêche pas de réfléchir au contraire!

Michel Sivignon

A Mulhouse, au café Rey, place de la République, le 13 décembre 2002

